



Artemisia Gentileschi

Lauréat de la co-production 2021-2022 de la FATP

Artemisia Gentileschi, l'une des plus grandes artistes du baroque italien, eut un incroyable destin : fille de peintre, elle réussit, à une époque qui ne laissait aucune place aux femmes, même lorsqu'elles avaient du talent, à conquérir son autonomie, à construire une œuvre remarquable et à mener une carrière internationale dans plusieurs cours d'Europe.

En 1610 –elle a dix-sept ans – elle est violée par un ami de son père, le peintre Agostino Tassi, qui travaillait pour le Pape et qui tenta d'acheter le silence de la jeune fille en lui promettant le mariage, promesse qu'il ne put tenir, puisqu'il était déjà marié !

Le père porte plainte et en 1612 s'ouvre le procès du violeur, qui va agiter durant sept mois le monde politique et artistique romain de l'époque. Témoignages, rebondissements et retournements de situation vont se succéder. Soutenu par de puissants protecteurs, l'agresseur sera finalement condamné à l'exil mais ne purgera jamais sa peine.

Ce procès valut à la pauvre Artemisia le supplice de l'humiliation et même la torture physique, mais elle se montra courageuse et obtint gain de cause.

Son tableau le plus célèbre, **Judith décapitant Holopherne**, d'une grande violence, inédite en peinture, sera cité par elle au procès comme la preuve de ce qu'elle avait subi : vengeance symbolique contre son violeur ? La Judith de la peinture a les traits d'Artemisia elle-même ! Troublant !

Les transcriptions de ce procès fameux sont parvenues jusqu'à nous, et constituent la source précieuse de la pièce présentée par le **Groupe Vertigo**. Quatre siècles plus tard, Guillaume Doucet et ses quatre comédiens racontent l'histoire de cette femme libre et exceptionnelle qui a lutté contre toutes les violences et les carcans sociaux, et a pris une revanche éclatante grâce à sa peinture. Ils stimulent notre empathie pour elle, notre ardent désir de la voir triompher de ses agresseurs. Nul doute que cette pièce magistrale entrera en résonance avec l'actuel combat des femmes pour leur liberté et leur dignité.

Rappelons aussi que le **Groupe Vertigo** nous a proposé le spectacle **Pronom**, le 6 juillet 2021 à la Louvière.



Le grand critique d'art Roberto Longhi (1890-1970) devant le tableau **Judith décapitant Holopherne**, s'écria :
« Mais cette femme est terrible ! C'est une femme qui a peint tout ça ? »

AUDITORIUM DE LA LOUVIÈRE • ÉPINAL

Mardi 7 Décembre 2021 à 14h30 et 20h30 - Durée 1h30

Tout public à partir de 15 ans

• Texte et mise en scène Guillaume Doucet - Groupe Vertigo •
Jeu Philippe Bodet, Gaëlle Héraut, Bérangère Notta, Chloé Vivarès